



Grand Est



COLLECTION THÉMA

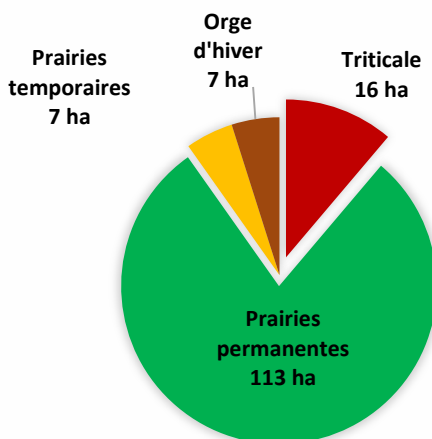
Dans les Vosges, un réfectoire pour 1200 brebis !

Chez Pierre Lahaye



ÉLÉMENT-CLÉ DE L'EXPLOITATION

Un assolement à 85 % herbager



Valorisation de surfaces extérieures (Prairies Permanentes) chez des voisins

Chargement apparent : 1,6 UGB/ha SFP et 1,4 UGB/ha SFP hors animaux en vaine pâture (500 brebis du 15/11 au 15/02). Trèfle violet et Rays Gras Italien sur les prairies temporaires (fauche en 3 coupes, rendement 9,5 T MS/ha, fertilisation 100 unité azote)

Valorisation de l'herbe : 6,8 T MS / ha de PP, avec 40 unités d'azote minéral / ha de fauche

Fourrages distribués : 175 kg MS/brebis (1,2 t MS/UGB)

Main-d'œuvre : 1 associé, entraide familiale
SAU : 143 ha, dont 23 ha de céréales autoconsommées à 80 % et 7 ha de prairie temporaire. Parcellaire groupé autour du bâtiment.

Troupeau : 1 200 brebis Romane et croisées Romane x Suffolk
 186 UGB au total

Productivité : 16 555 kg équivalent carcasse d'agneaux / an

Productivité pondérale : 17 kg / EMP

Système fourrager : 100 % herbe

Autonomie fourragère : 100 %

Concentrés : 160 kg de concentré / brebis, dont 43 % d'achat

Particularités : 4 périodes d'agnelage (septembre, décembre, février et avril)

Vente en circuit court de 15 à 20 agneaux par semaine à un boucher et un chevillard
 Alimentation simultanée de 3 lots de brebis dans l'allée centrale



TRAJECTOIRE D'ÉLEVAGE INNOVANT

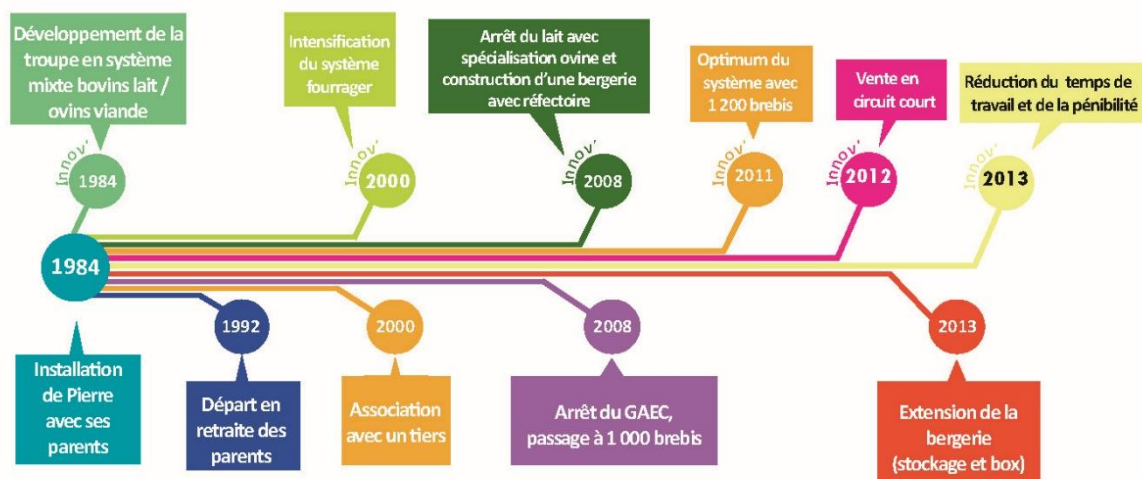
- Des innovations pour développer la troupe ovine en restant autonome et en maîtrisant la charge de travail

Pierre Lahaye, 56 ans, en couple. L'épouse participe aux travaux de l'exploitation.

“ JE VEUX ME LIBERER DU TEMPS POUR LA FAMILLE ET MES ACTIVITES EXTERIEURES TOUT EN AYANT DES BONNES CONDITIONS DE TRAVAIL ET UN BON REVENU ”

« Depuis mon installation, j'ai développé la troupe ovine tout d'abord avec un système mixte bovins lait / ovins viande en GAEC avec mes parents, puis en association avec un autre éleveur laitier jusqu'en 2008. A cette date, mon exploitation passe en individuelle et se spécialise en production ovine avec l'arrêt du lait. Elle passe de 500 à 1 000 brebis avec construction d'une bergerie de 500 places. Mon objectif de valoriser au maximum les ressources fourragères du territoire et de dégager un bon revenu m'a conduit à trouver un optimum à 1200 brebis. Pour maîtriser la charge de travail, j'ai conçu un bâtiment fonctionnel et planifié quatre périodes d'agnelage. En toute saison, la bergerie reste le centre de gravité du système ; le chien de troupeau étant un allié indispensable ».

Les dates et innovations-clés



ZOOM SUR...L'ANALYSE STRATÉGIQUE DE L'EXPLOITATION



LES INNOVATIONS ...POINT PAR POINT



• Une bergerie avec réfectoire

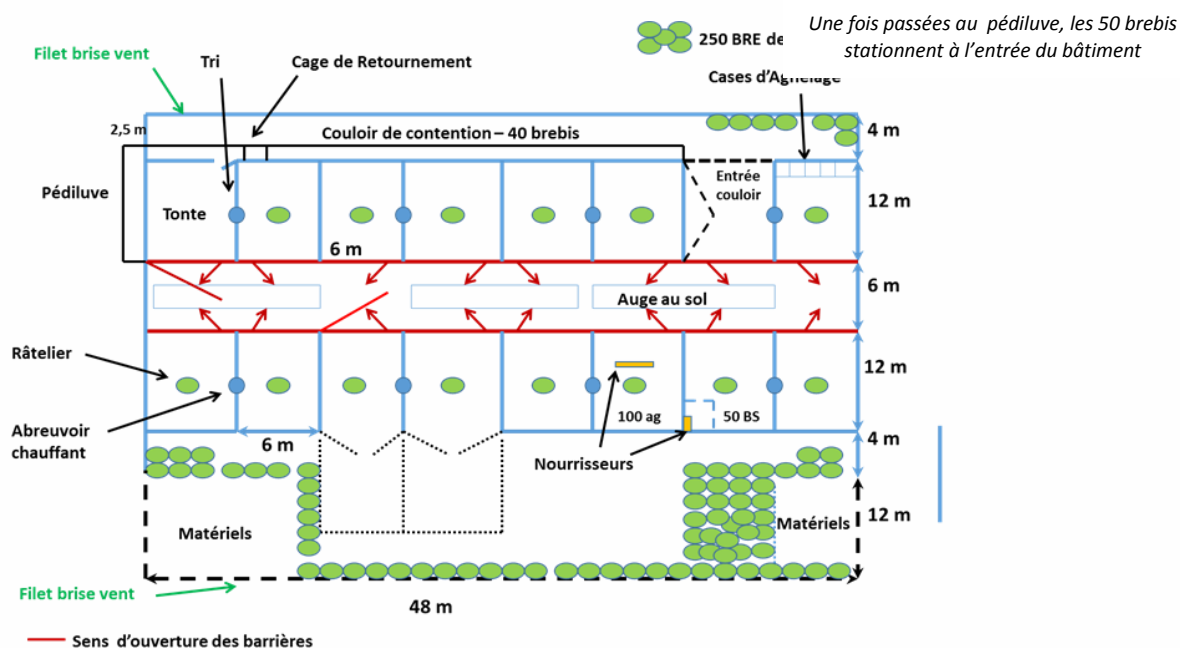
La bergerie a été construite en 2008, avec un agrandissement en 2013. Elle permet de loger 500 brebis suitées et 200 à 300 agneaux à l'engraissement. Le bâtiment est polyvalent.

La conception est innovante avec une allée centrale utilisée comme réfectoire. Les brebis sont regroupées par box de 50 et elles se déplacent pour consommer le concentré rationné en fonction du stade physiologique des animaux. Un jeu de barrières et le chien permet de contenir 3 lots simultanément dans le réfectoire ; la barrière d'ouverture du box cloisonnant l'allée centrale.

Le fourrage est en libre-service dans les box. Le ravitaillement du râtelier et le paillage du box s'effectue quand les brebis sont dans le réfectoire. La taille des Balles Rondes de paille est adaptée à la superficie du box.

L'éleveur passe 10 minutes pour donner le concentré à 150 brebis, pailler un box et alimenter le râtelier.

Plan de la bergerie



Le bâtiment est équipé d'un couloir de contention, avec cage de retournement, pédiluve, box d'intervention. Dès que les balles rondes sont consommées, la place libérée est occupée par les animaux. Selon les années, il peut y avoir jusqu'à 30 % de surface en plus.

Investissement : 150 000 € HT, avec autoconstruction soit 92 € / m².

Le coût de l'investissement a été maîtrisé en minimisant certains postes : pas de béton au sol, pas de bardage fixe sur les longs pants, pas d'allée surélevée.

• Le chien : l'allié de tous les jours

En bâtiment et au pâturage, le déplacement des brebis est assuré efficacement par le chien. « Mon chien, c'est un UTH ! et moins de fatigue pour moi ». L'éleveur est passionné par le dressage et dispose de chiens de qualité. « C'est lui qui contient les agneaux quand je remplis le nourrisseur, les brebis quand elles sont au réfectoire. C'est encore lui qui va chercher les animaux au parc ».

● L'indispensable valet de ferme

Un équipement présent sur l'exploitation depuis de nombreuses années. Il permet de circuler dans les box pour transporter les concentrés, le fourrage et pailler. Ainsi, l'utilisation de fourches et la distribution manuelle de l'aliment ne sont qu'occasionnels.

Le valet est équipé d'une fourche crocodile et d'un godet distributeur avec une trappe manuelle.

Il manipule 800 balles rondes de fourrage et presque 200 tonnes de concentré.

« C'est un investissement indispensable, que j'utilise tous les jours avec aisance. Il n'y a pas de marche, je peux aller partout dans le bâtiment ».



La distribution du concentré s'effectue dans le couloir avant l'ouverture des barrières



Le paillage du box avec le valet s'effectue quand les brebis consomment les concentrés

● Une bonne gestion de l'herbe

L'éleveur valorise au maximum le potentiel fourrager de cette zone favorable à la pousse de l'herbe. La valorisation de l'herbe sur les parcelles en prairie permanente est de 6,5 tMS / ha / an avec une fertilisation de 40 unités d'azote minéral/an et 20 tonnes de fumier tous les 2 ans / ha sur les 38 ha de fauche en 1^{ère} coupe. Les parcelles de fauche sont déprimées de fin février au 15 avril, puis fauchées à la mi-juin.

La prairie temporaire est la tête de rotation des cultures et constitue une surface fourragère supplémentaire. Elle est conduite en association Trèfle Violet + Rays Grass d'Italie, implantée pour 2 ans. La fertilisation annuelle est de 100 unités d'azote minéral et permet un rendement moyen de 9,5 tMS/ha. La récolte en enrubannage assure un fourrage de qualité, même en conditions climatiques défavorables. Ce fourrage sera valorisé par les brebis à forts besoins. En complément, les brebis consomment en moyenne 65 kg de concentré / an (référence pour le système 61 kg).

L'autonomie fourragère est assurée par cette conduite des surfaces en herbe et le prélèvement de 100 t MS par le pâturage de surfaces extérieures à l'exploitation (vaine pâture).

► ZOOM SUR... L'ORGANISATION DU TRAVAIL

« Je démarre ma journée dès 6h30 à la bergerie, été comme hiver. »

Du 1^{er} décembre au 31 mai, le travail d'astreinte est d'environ 7,5 heures/jour, comprenant 900 mises bas, le soin aux animaux, la surveillance des animaux en vaine pâture... Le reste de l'année, l'astreinte est de 4 h/jour. Au final, le travail d'astreinte par brebis s'élève à 1,65 h contre 3,4 h en moyenne pour les systèmes spécialisés de grande troupe.

Les 2 pointes de travail de saison se situent à la récolte des fourrages, des céréales, de la paille et à l'automne pour l'implantation des céréales.

Etant seul sur l'exploitation, la charge de travail est soutenue toute l'année mais bien acceptée par l'éleveur. *« En commençant de bonne heure, j'arrive à faire presque une journée de travail le matin. Ça fonctionne avec la complicité de mon épouse qui assure une grande partie des tâches administratives de l'exploitation. Mon organisation limite la pénibilité de mon travail. J'arrive à me dégager des demi-journées et quelques périodes de vacances (4 week-end et 10 jours en été) ».*



Pierre Lahaye conduit une troupe de 1 200 brebis en 4 agnelages / an

● Délégation des travaux

Labour, moisson, enrubannage, parage et tonte sont réalisés par entreprise.

Travail d'astreinte de l'atelier et Travail de saison par atelier :

Le travail d'Astreinte représente 5,4 heures / jour en moyenne annuelle dont 4,3 heures effectuées par la Cellule de Base. Le travail de saison représente 98 jours dont 50 % effectué sur la troupe, 20 % sur les surfaces fourragères (fenaçon principalement), 25 % sur les céréales et 5 % à l'entretien du territoire (clôtures, et entretien divers). Le Temps Disponible Calculé est estimé à 820 heures/an.

Synthèse du bilan travail de l'exploitation et comparaison :

La comparaison s'appuie sur le document « Référentiel Travail en élevage ovins viande – Synthèse de 137 bilan travail » ; Institut de l'Elevage et Réseaux d'Elevage ; Novembre 2010. L'objectif représente le quantile supérieur.

		Pierre LAHAYE	Objectif « spécialisés »
Travail d'Astreinte	TA ovin/brebis	1,65	3,2
Travail de Saison	TS ovin/UGB	0,3	0,4
	TS SFP/ha	0,2	0,4
	TS Cultures/ha	1,1	1
Temps Disponible Calculé	TDC/pCB (h)	820	800

► EVALUATION DE LA PERFORMANCE GLOBALE DU SYSTEME

Un système cohérent basé sur la recherche du meilleur équilibre des différents facteurs de production : une bergerie construite selon des objectifs bien définis, implantée à proximité d'un parcellaire regroupé, très fonctionnelle grâce à un valet de ferme et au chien de troupeau. Le contexte pédo-climatique est favorable à la pousse de l'herbe. Les exploitations agricoles voisines sont principalement orientées en production bovine laitière ; ce qui permet de valoriser des ressources herbagères sur des surfaces hors de l'exploitation durant tout l'hiver. Les résultats techniques de l'atelier ovin sont corrects, malgré un taux de prolificité faible. La consommation des concentrés des agneaux reste à un niveau élevé, revers de la mise sur le marché de 15 à 20 agneaux toutes les semaines.

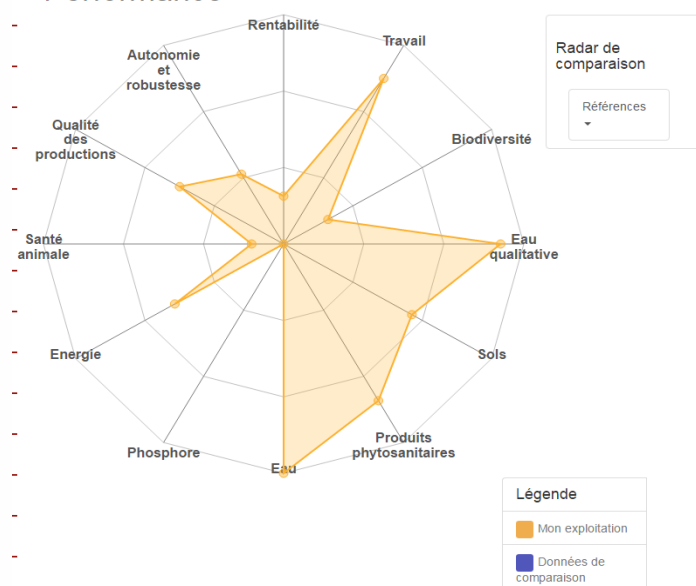
Les pratiques sur les céréales sont également cohérentes : valorisation des engrais de fermes et raisonnement des doses d'engrais, utilisation d'espèces variétales rustiques. Toutefois, la production de céréales permet une autonomie en concentré de 57 %.

Le diagnostic agro écologique, créé par le Ministère de l'Agriculture, permet de se rendre compte des priorités de l'agriculteur : les pratiques agricoles rendent compte du respect de l'environnement. De même, l'éleveur a trouvé des réponses aux problématiques liées au travail (conditions de travail, intensité du travail).

Radar du diagnostic agroécologique

(Ministère de l'Agriculture, de l'agroalimentaire et de la forêt)

Performance



LES INDICATEURS DE FONCTIONNEMENT DU SYSTÈME

1

Résultats économiques 2014

Résultats techniques :

- Tx de MB : 90 %
- Prolificité : 132 %
- Mortalité : 15 %
- PN : 1 agneau/EMP
- Poids agneau : 18 kgc
- Autonomie fourragère : 100 %
- Autonomie en concentré : 57 %

Résultats économiques et financiers :

- Prix moyen kgc agneau : 6,32 €
- SCA : 72 € / EMP
- Coût de production : 11,2 €/eqkgc
- EBE / PB : 31 %
- Annuités / EBE : 38 %



2

Impact environnemental

Bilan des minéraux :

- NPK (kg/ha) : 44-1-1

Consommation d'énergie :

- 5 608 MJ/100 kgc
- 10 624 MJ/ha culture



3

Aspect travail

Temps libre :

- Des ½ journée quand nécessaire pour activités non agricole
- 3-4 week-ends
- 10 jours de vacances en été

Perception du travail :

Ne se sent pas surchargé, pénibilité faible et acceptée, commercialisation en circuit court motivante.



REGARDS CROISÉS

• Regard d'expert

« Cette exploitation de type « grande troupe herbagère » se rapproche d'un système, assez spécifique aux zones herbagères du grand Est de la France, décrit par les réseaux d'élevage : un couple avec 170 ha SAU et 1000 brebis, chargement de 1,1 UGB/ha de SFP.

Avec une exploitation de taille inférieure, Pierre Lahaye a pourtant développé un atelier ovin plus important. Ceci est la résultante d'un objectif de valorisation des facteurs de production : Surfaces, Bâtiment et Main d'œuvre. La valorisation de l'herbe est supérieure au système de référence (6,8 tMS/ha contre 5,5t) grâce à l'implantation de prairies temporaires et à une intensification plus élevée des prairies permanentes (conduite et fertilisation). La vaine pâture apporte un complément de ressource fourragère par du pâturage hivernal. Elle limite également les besoins en place de bâtiment. L'autre point important est une conduite en lot qui assure une optimisation de l'utilisation des places dans le bâtiment, un étalement des ventes d'agneaux et une répartition de la charge de travail hivernal. Dans ces grandes exploitations, l'efficacité du travail est la clé de la réussite du système. »

Gilles Saget, Animateur du dispositif Inosys Réseaux d'élevage Grand Est

• Regard de technicien

« L'éleveur a su imaginer un système répondant à des objectifs biens définis selon les atouts et contrainte du milieu. La bergerie, atypique, permet efficacité et confort de travail. Elle est organisée pour fonctionner avec une seule personne. Les résultats technico-économique de l'année 2014 sont corrects. Ils ont été pénalisés suite aux mauvaises conditions climatiques du printemps. Les agnelages ont été décalés. Ce sont entre 150 à 200 agneaux en moins sur l'exercice. »

Dominique CANDAU, ingénieur Inosys-Réseaux d'Elevage – Chambre d'Agriculture des Vosges

Document édité par l'Institut de l'Elevage

149, Rue de Bercy – 75595 Paris Cedex 12 – www.idele.fr

Achévé d'imprimer en Avril 2016

Réf. : 00 16 301 011 - ISBN : 978-2-36343-737-2 - ISSN : 2416-9617

Conception : Institut de l'Elevage - Réalisation : Valérie Lochon (CRA APLC)

Crédit photos : Institut de l'Elevage, Chambres d'agriculture

Ont contribué à la rédaction de ce dossier :

Nathalie Augas - Chambre d'agriculture de la Charente -

nathalie.augas@charente.chambagri.fr

Vincent Bellet - Institut de l'Elevage - vincent.bellet@idele.fr

Pour en savoir plus : www.inosys-reseaux-elevage.fr

INOSYS – RÉSEAUX D'ELEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Elevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.

Ce document a été élaboré avec le soutien financier du Ministère de l'Agriculture (CasDAR) et de la CNE.

